

mais je n'étais pas en train de rire, et j'ai laissé passer tout ce qu'il a bien voulu me dire pour me donner bonne opinion de lui. Ainsi, chacun s'agite pour réussir; il n'y a que le génie qui triomphe presque à son insu. Ainsi vous êtes.

« Adieu; écrivez-moi quelques lignes sur votre santé, vos succès et la probabilité de vous revoir. Mon adresse à Coppet, Suisse. Adieu, adieu; mille tendres compliments à M^{me} Talma.

« Je pars dans une heure. Les *Templiers* (1) sont traduits en espagnol, et se jouent à Madrid. »

Le cœur plein de lassitude et de tristesse, en face des événements qui agitaient l'Europe, et de la conduite de son ami B. Constant, M^{me} de Staël devait entreprendre un voyage en Grèce, et il est bien regrettable qu'elle n'ait pas accompli son projet. Quel beau livre elle eût rapporté de l'Orient! Voici une lettre qu'elle écrivait, de Suisse, à une amie, au moment où elle se croyait près du départ, probablement en 1815

« C'en est fait, ô mon amie, et toutes les illusions de ma vie sont dissipées à la fois; gloire, fortune, amitié, tout s'est évaporé. Cette belle France est désenchantée pour moi, j'y ai laissé mon bonheur, en y perdant mes chimères, et je vais chercher loin de toi des distractions d'esprit, puisque mon cœur est désintéressé de tout ce qui l'occupait. Tu sais quelles douces erreurs ont amusé ma vie. J'espérais conserver à mon nom, par des succès d'un autre genre, la gloire acquise par mon père. Des jours nouveaux présentaient à mon imagination une noble carrière; l'héritage des droits de mon père allait me procurer une fortune indépendante; tout a été renversé dans un moment, et c'est dans l'exil que j'emporte mes espérances perdues de fortune et de renommée.

« Mais, que sont de telles pertes comparées à celles du cœur?

(1) Tragédie de Raynouard.